

Parfums d'Algérie ! Là-bas vu d'ici

Entretien Ahmed BEN ABDALLAH/Marie-Michèle LUCAS

Ahmed Ben Abdallah est né en 1933 près de la frontière marocaine à Maghnia en Kabylie en Algérie. Il n'y avait alors pas d'école obligatoire pour les arabes. Il a travaillé dans la ferme de ses parents (blé et maraîchage) puis a commencé à militer clandestinement dès 1950-1951 au MTLD (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques) puis au MNA (mouvement nationaliste algérien) puis au FLN (Front de libération national). Il est arrivé en Bretagne par bateau le 10 octobre 1954, a intégré la nationalité française, puis, en 1962, la nationalité algérienne. Il est par la suite devenu responsable de l'amicale des Algériens en Europe et de l'AAPRI.

Quelque chose de ce film *Retour d'Algérie* d'Emmanuel Audrain¹ m'intéressait. L'affiche annonçait que le film serait précédé d'une rencontre avec des Français revenus d'Algérie. J'y suis allée. Mon propos sur les vignettes semblait bien futile face aux paroles délicates, ténues, sensibles, complexes de ces anciens combattants. Elles évoquaient des actions de guerre, mais aussi le quotidien des tortures et la difficulté avec sa propre conscience : essayer de ne pas voir, de ne pas entendre, comment éviter la *corvée de bois*². Une parole fragmentée, qui se déploie à voix menue, avec lenteur, profondeur et douleur !

Il y avait là Ahmed Ben Abdallah, algérien, français, président de l'AAPRI, association algérienne pour les relations

1. *Retour d'Algérie*, film documentaire d'Emmanuel AUDRAIN. Témoignages sur la guerre d'Algérie, 2014.

2. *La corvée de bois* était l'expression utilisée par les soldats français entre eux pour désigner les exécutions sommaires des prisonniers algériens durant la guerre.

interculturelles. Je lui ai demandé de m'accorder un peu de temps pour discuter d'Algérie à travers des vignettes de vin. Futile oui !

Ahmed Ben Abdallah et moi regardons des étiquettes sélectionnées dans les albums conservés à la PAM. Ce sont des vignettes imprimées à Brest entre 1930 et 1960 ; elles ornaient des bouteilles de vin venu d'Algérie, l'essentiel du vin sur les tables et comptoirs de Bretagne en cette moitié de xx^e siècle. Le choix a été conduit par les dessins qui semblent représenter l'Algérie ou par les noms donnés au vin.

Il y a un micro entre nous. Ahmed prendra le temps, des silences rythmeront notre conversation, parfois je sens qu'il va flâner loin dans la *casbah* d'Alger du cinéma ou dans les montagnes de l'enfance. Nous égrenons les feuilles de vignettes.

MILLIANA, sur cette vignette, on voit une mosquée et un minaret.

Oui ! Et il y a des branches de bananiers et de la vigne... Mais il n'y avait pas de bananiers en Algérie !

Après on en a planté sur l'autoroute, à Alger, mais avant il n'y en avait pas.

MARABOUT, l'image surprend par la précision de la scène.

Le marabout est un endroit pour vénérer un saint, c'est une tombe, un mausolée, on vient pour s'y recueillir, on les trouve souvent en dehors des villages.

Les montagnes... derrière... c'est plutôt le Sahara, les hommes ont des vêtements de touareg.

SANCHO, la consonance espagnole m'interroge ainsi que la double entrée, la double porte...

Il y avait beaucoup de colons espagnols en Algérie avant l'indépendance. Le prénom vient peut-être de là.

Ici la porte est une cloison intérieure, c'est pour ça qu'elle est comme ça... en plusieurs parties.

VIEUX SIDI, ici aussi le dessin de la porte m'intrigue...

La porte est de style arabe, elle appartient à une mosquée ou à une maison, il est possible que les piliers soient en marbre ; au-dessus, les mosaïques sont en plâtre.

Ici il y a un vignoble sur un paysage de collines, mais normalement les vignes sont dans la plaine.

ROYAL FATIMA, on voit une femme voilée, seuls ses yeux sont visibles...

Là encore, on voit des entrées ou des sorties, c'est une mosquée peut-être, il se peut que ce soit un pilier, peut-être en marbre. Les femmes peuvent aller à la mosquée, mais elles ont un endroit pour rentrer pour elles toutes seules et ça pourrait être cette entrée. Mais je ne sais pas vraiment si ça correspond.

Il n'y a pas de tapis rouge, normalement ! Non, c'est peut-être une peinture, un dessin fait sur les escaliers. Fatima c'est un prénom courant (ma sœur s'appelait Fatima).

MARIANAH, est-ce un prénom ? (Ahmed corrige mon accent).

Oui et non ! C'est un prénom, mais pas du côté de chez moi. Par contre avant quand la France était en Algérie ma ville s'appelait comme ça, Maghnia !



Marie-Michèle Lucas, *Parfums d'Algérie*, 2016
extraits de 8 gouaches d'une série de 12,
copies manuscrites de vignettes de la PAM
sur papier Canson, 24 x 32 cm.





Est-ce que Marianah pourrait être une allusion au prénom Marie ?

Non !

L'image ressemble un peu à celle du vin Sancho. On est dans une mosquée... Oui, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur... et... parfois en Algérie, mais je n'ai pas visité, j'ai vu les vieux films, il y a ça à la casbah³ à Alger. C'est un ancien quartier renommé, où il n'y a que des petites ruelles, pas de voitures... Il y a un acteur français... qui a joué d'abord au Maroc et après en Algérie..., il a fait un passage à la casbah d'Alger. J'aime bien voir ça. C'est comme si on rentrait dans une maison, il y a une grande porte et une grande cour et des maisons en étages, on peut faire le tour par les étages, il y a deux sortes d'escalier. Ce sont des appartements à l'architecture ancienne. On voit cette forme-là derrière ces poteaux, c'est blanc. De temps en temps à la télévision on la voit, car ça va devenir un patrimoine protégé, il sera sauvegardé, préservé, repeint, on va le refaire au style, j'aime bien cette partie-là. Il y a des appartements derrière ces arcades avec un passage en couloir, c'est privé parce que c'est habité. Il y a d'autres architectures comme ça en Algérie... Je vois bien qu'Ahmed rêve sur cette image, elle a entraîné plusieurs souvenirs dans son sillage, j'ai bien aimé qu'il évoque la casbah d'Alger.

LE CAÏD...

C'est connu en Algérie, c'était au temps où la France était là-bas, il y avait le caïd. C'est un nom donné à un service, c'est la France qui a donné le nom, je crois... presque comme un préfet, il est algérien... Il n'y en a plus beaucoup, on peut dire un administrateur, en arabe on appelle ça le hakeum... C'est là-bas qu'on va pour faire les papiers administratifs. Pourquoi est-il à cheval? Seulement pour donner l'image du caïd, je crois! Quelque fois, il monte à cheval... c'est beaucoup plus à la campagne qu'à la ville. À la ville c'est l'administrateur! Le bureau du caïd est en ville mais il dirige la campagne. Est-ce une entrée de ville? Non, ils ont fait un dessin pour décorer, c'est pour présenter le vin, et lui est à cheval pour aller à la campagne. Ce n'est pas un militaire, il a une fonction civile. Vous en aviez peur? Ça dépend, il fait sa loi, il donne parfois des punitions sans savoir ce que l'autre a fait exactement.

MASCARA, il y a plusieurs vignettes nommées ainsi avec différentes façons de l'écrire. Il y a ici quelqu'un avec un âne, est-ce une chose possible en Algérie ?

Il transporte le raisin sur l'âne, oui, ça peut être comme ça, de chaque côté c'est plein... À ce moment-là il n'y avait pas de chariots et ils transportaient le raisin comme ça pour l'emmenner à la cave, c'est le travail autour de la vigne, c'est un dessin qu'ils ont fait, ce n'est pas vraiment une photo et le vêtement, le costume... ce n'est pas vraiment une capuche. Je ne sais pas ce qu'ils ont voulu faire, mais sur le burnou il n'y pas de capuche, mis à part ça, c'est un burnou... Pendant la fête des amitiés franco-algériennes, je vais porter un burnou.

SIDI BEN, « Sidi » c'est Monsieur, « Ben » c'est une partie d'un nom – mon nom c'est Ben Abdallah –, donc ça ne veut rien dire ... « Monsieur Fils ».

3. Plusieurs films ont été tournés dans la Casbah d'Alger, *Pépé le Moko* de Julien DUVIVIER, 1937, *Casbah (Algiers)* de John CROMWELL, 1938, *Casbah* de John BERRY, 1948, *Au cœur de la Casbah* de Pierre CARDINAL, 1952, *La Bataille d'Alger* de Gillo PONTECORVO, 1965. https://fr.wikipedia.org/wiki/Casbah_d'Alger



Est-ce habituel un minaret dessiné de cette façon ? *Dans certaines régions, oui, ils ont le minaret comme ça. Parfois pour le marabout, certains mettent un minaret et autour il peut y avoir un mur crénelé. Oui, c'est souvent comme ça, quand c'est à l'extérieur de la ville.*

Nous terminons la consultation des pages de vignettes que j'ai apportées, le temps de quelques dernières questions à Ahmed Benabdallah.

Est-ce que l'Algérie de ces étiquettes ressemble à votre pays ?

Non ça ne ressemble pas du tout ! C'est commercial, ça n'a rien à voir avec l'Algérie, tout est fabriqué ici ! Ce ne sont pas des photos, c'est très éloigné de l'Algérie.

Ce n'est pas l'Algérie, c'est seulement pour donner le nom à un vin.

Le nom de villes oui, ça ressemble : à Mascara il y a pas mal de vignes...

Oui ça parle de cette ville et ça présente son produit principal : le vin.

Qu'est-ce qui manque de l'Algérie quand on vit à Brest ?

Il y a beaucoup de changements entre avant et maintenant, la vie d'avant était une vie naturelle, on vivait une vie sauvage. Ce n'était pas vraiment le désert, j'étais cultivateur, il n'y avait pas d'école arabe, mais une école coranique, pas de grande école, moi-même je suis allé à l'école coranique jusqu'à l'âge de neuf ou dix ans et après je suis allé avec mon frangin à la ferme...

Chez nous, il n'y a pas beaucoup de vignes mais on avait des vergers... Ça fait du mal de sortir des vergers, chez nous, il y a toutes sortes d'arbres... il y a plusieurs fruitiers et au sol plusieurs sortes de légumes. Quels arbres ? ... Des figuiers, six ou sept sortes au moins, ... des pommiers... Pour les pommes, elles ont cette taille là... elles ont du goût mais surtout un parfum... un panier comme ça (il forme une coupe avec ses mains) dans la maison ça parfume tout... des abricotiers, il y a plusieurs sortes d'abricots, des grands, des petits ronds, ... le noyau, on peut le casser et manger l'intérieur, comme les amandiers, ... des prunes, au moins quatre ou cinq sortes et au sol, il y avait aussi des coings, des grenades... des grandes ! ...

Et les oranges il y en a beaucoup aussi, des grosses : les Thomson (Ahmed dira « tonson »)⁴, il y a aussi les clémentines et des mandarines... il n'y en a pas beaucoup ici à Brest. De temps en temps on en trouve qui viennent de l'Espagne. Dernièrement, j'en ai trouvé dans une supérette, ça ressemble aux clémentines mais la peau est plus fine et plus goûtée. Il y avait le raisin aussi, pas avec la couleur de raisin qu'on connaît ici, ce n'est pas noir, pas vraiment blanc... rouge ou marron, c'est un peu mélangé... Au sol... il y a tous les légumes que tu veux, plusieurs variétés de tomates, poivrons, les piquants, des piments doux... il y a des gros comme ça... il y a des petits ; il y a l'ail, les oignons, les melons, les pastèques... Tu rentres dans le verger... celui qui n'a jamais fait ça, quand il veut sortir, il a un mal fou à quitter ça !

4. C'est une variété d'orange.